

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Prince, N. (2009). *La littérature de jeunesse en question(s)*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes

par Caroline de Launay

Revue des sciences de l'éducation, vol. 36, n° 2, 2010, p. 588-589.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/044517ar>

DOI: 10.7202/044517ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Prince, N. (2009). *La littérature de jeunesse en question(s)*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

L'ouvrage *La littérature de jeunesse en question(s)* résulte de communications émises lors d'un séminaire à l'université du Maine (Le Mans, France) en 2004. Chacun des six chapitres se compose du texte de la communication, d'une série de questions de l'auditoire et d'une bibliographie. Le tout est complété par un descriptif des six auteurs et un index nominal. Cette organisation souligne la dimension interactive des sujets et facilite la lecture de chaque article en regroupant l'information.

Dès l'introduction de l'ouvrage, un constat s'impose : bien qu'encore négligée par la recherche qui la juge simpliste sur le plan des valeurs véhiculées, ou jouant trop avec son support pour être vraiment littéraire, la littérature jeunesse repose sur une problématique complexe que l'ouvrage aborde selon trois axes. Tout d'abord, la question du destinataire, qui concerne aussi bien l'enfant ne sachant pas encore lire que l'adolescent. Cela implique de considérer la place de l'adulte dans le processus en tant qu'auteur, éditeur, médiateur, voire acheteur, l'existence de plusieurs niveaux de lecture à l'intérieur du récit (les contes notamment), ou l'appropriation de certains textes pour l'adulte par l'enfant et vice versa (les genres imaginaires surtout). L'œuvre jeunesse interroge ainsi ses propres critères de classification et d'identification.

De là découle un second aspect : la grande diversité d'œuvres manipulant, transformant leur support – le livre – jusqu'à en faire un objet, dont la portée culturelle ou artistique bouleverse les notions traditionnelles de récit et de littérarité. Dans ce cas, le livre pose la question de la narrativité et de la création artistique en intégrant l'image au texte (l'album). Également, l'influence mutuelle entre littérature et autres médias (cinéma, jeux vidéo) tend à définir une culture propre à la jeunesse avec ses codes et ses motifs, tout en défiant les critères de légitimation des œuvres, souvent faite au détriment d'une littérature populaire riche.

Enfin, le rôle pédagogique de la littérature de jeunesse, véhicule d'un savoir ou d'un message accompagnant l'enfant dans son développement, est confronté à l'exploration de l'imaginaire et du merveilleux des genres populaires. Autrement dit, la valorisation de l'enfance se heurte à l'évolution vers l'âge adulte. Ici, la littérature jeunesse cherche surtout à représenter le jeune lecteur à divers moments, dans son rapport au monde et aux autres. Elle adapte donc ses modalités (la répétition ou l'évolution diégétique), ainsi que ses thématiques (relations parents-enfants, représentations imaginaires ou réalistes du monde, etc.).

Cet ouvrage fort intéressant se distingue par le fait que les questions traitées séparément en apparence se recourent et permettent une vision globale de la littérature de jeunesse. Par ailleurs, l'absence de jugement qualitatif sur les œuvres traitées souligne la valeur scientifique des propos. Enfin, les interventions de l'auditoire aux horizons multiples apportent des précisions et des ouvertures pertinentes sur les réflexions exposées. En bref, la clarté et le haut niveau des articles contribuent à faire de *La littérature jeunesse en question(s)* une œuvre érudite

s'adressant aux lecteurs de tous les champs d'expertise. Nul doute que cet ouvrage atteindra son objectif : inciter plus de chercheurs à se pencher sur la littérature de jeunesse et lui donner ses lettres de noblesse.

CAROLINE DE LAUNAY
Université de Montréal

Racine, B. (2008). *La discipline, un jeu d'enfant*. Montréal, Québec : Éditions du CHU Sainte-Justine.

Il s'agit d'un ouvrage dont le but est de fournir aux parents des outils pour mieux gérer la discipline. L'auteure puise dans ses expériences personnelles et professionnelles pour donner des conseils aux parents. Le premier chapitre présente les différents besoins des enfants en lien avec les comportements des parents qui tiendraient compte de ces besoins. Le deuxième chapitre donne des définitions du concept de *discipline* et introduit la notion de *discipline incitative*. Le troisième chapitre traite du problème de la répétition : l'auteure explique que répéter nuit à la mise en place d'une discipline efficace et propose des outils pour obtenir des comportements appropriés de la part de l'enfant. Le quatrième chapitre aborde les effets négatifs des punitions et récompenses dans la mise en place d'une *bonne discipline*; le chapitre 5 introduit le concept de *réparation* comme solution de remplacement aux punitions. Finalement, le chapitre 6 propose des outils aux parents pour créer une *famille de rêve*. Chaque chapitre est ponctué de moments de réflexion, sous la forme d'un court texte qui vise à amener les parents à se poser des questions, ainsi que de vignettes présentant des cas concrets.

Dans plusieurs ouvrages sur la discipline, les auteurs tombent dans certains pièges : se centrer uniquement sur les aspects négatifs de la discipline et la présenter comme un *mal nécessaire*, donner des recettes sans amener un questionnement plus réfléchi sur le type d'autorité (parentale ou autre) qu'on veut exercer, s'inspirer des positions théoriques connues et tenter de les vulgariser, sans pour autant présenter une approche théorique solide qui se tient. Le présent ouvrage ne fait pas exception. Même si on y trouve de bonnes idées et des suggestions pertinentes, le document manque, à mon avis, de structure : on ne sait pas pourquoi l'auteure passe d'un point à l'autre, des idées sont tirées de plusieurs auteurs, sans pour autant qu'ils soient cités; une bibliographie à la fin nous permet de voir ces sources; toutefois, dans le texte on trouve l'interprétation de l'auteure sans que l'approche théorique soit identifiée. On y découvre plusieurs suggestions sur les actions à poser, sans que les parents soient amenés à réfléchir sur leurs choix quant à la discipline. Les gestes à poser devraient être choisis à partir des visées éducatives et des valeurs des parents. Je considère que cet ouvrage ne reconnaît pas de compétences aux parents, essaie de présenter la discipline et la responsabilisation comme un *jeu* et comme quelque chose de facile (le titre est des plus inappropriés), alors que l'exercice de la discipline n'est pas facile, demande aux parents un